

L'ÉPÎTRE

VOLUME XII

2026

bénéficie du soutien de :

Fondation
Jan Michalski

FRwi
VILLE
BURG

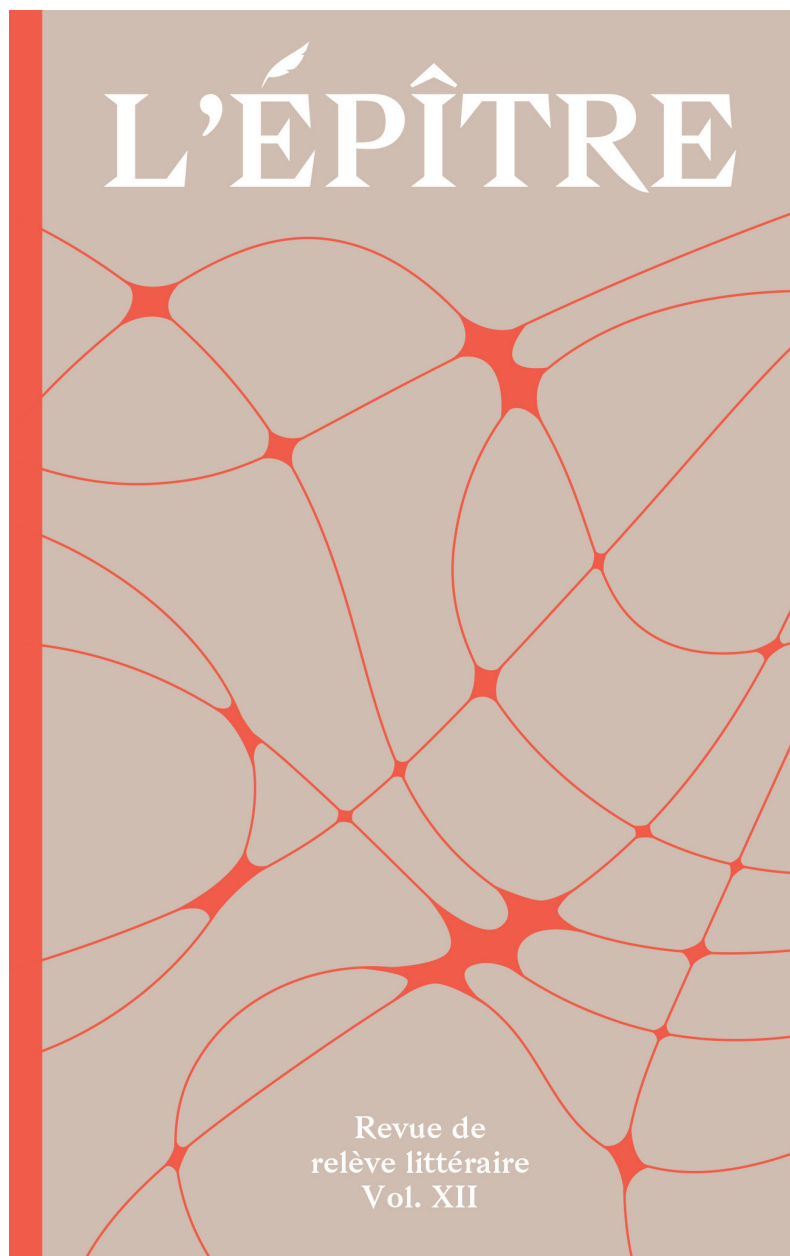
prohelvetia



Ville de Lausanne



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG



COUVERTURE : VANESSA COJOCARU

FORMAT
12,9cm/20,6cm
Broché - 250 pages

PRIX TTC
26.00 CHF

DATE DE PARUTION
1er mars 2026

DIFFUSEUR
Diffusion Zoé
Chemin de la Mousse 46
CH-1225 Chêne-Bourg
tél. +41 (0)22 309 36 00
fax +41 (0)22 309 36 03

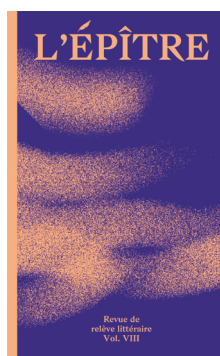
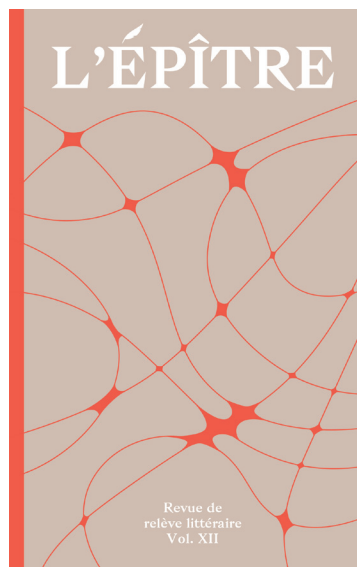


Commandes : commandes@editionszoe.ch
Représentante : manuella.mounir@editionszoe.ch



L'ÉPÎTRE est la revue de la relève littéraire francophone. Créée en 2013 par Matthieu Corpataux, elle agit en ligne et sur papier pour révéler de nombreux talents. Soutenue par des institutions publiques, mais aussi par Pro Helvetia et la Fondation Michalski, elle est lauréate de la bourse Livre+ en 2021-2023 et du prix Régis de Courten en 2023. Depuis 2025, elle bénéficie d'un soutien ordinaire de la Ville de Fribourg.

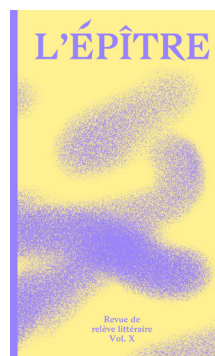
www.lepitre.ch



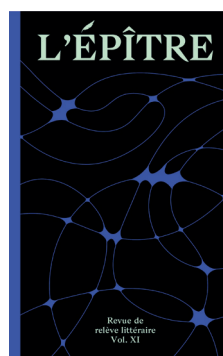
Volume VIII - 2022



Volume IX - 2023



Volume X - 2024



Volume XI - 2025

COLINE WILECZELEK
les néons ne dorment pas

ANGÈLE VANAY
bagarre pas grave

SYLVAIN SOMPROU
Copeaux

AUDREY MABILLARD
Ta cuisine

MORGANE CHÊNE
Incontinence

ALEX KRUMM
Ascension/Transmission/
Partage

MARION CORVEZ
Du village, il ne restait rien

PIERRE-PAUL BIANCHI
Tout petit désert

FLORINE DE TORRENTÉ
Avignon, le nœud du problème

MARCIA BURNIER
Zinal

HELIOS SANDROZ
daphné

SALOMÉ CHOFFLON
Claude

ANAÏS HÉBRARD
Chemnitz 2019,
Karl-Marx-Monument

on entend dire
si les gens se sentent chez eux
c'est que vous faites mal votre travail
n'en faites pas plus
ça en fera venir d'autres
surtout ceux qu'on ne veut pas

surtout fermez bien vos gueules
personne n'accepterait jamais
de vivre au fi l du temporaire
avec le risque quotidien
de finir la nuit
dans un sous-voie plein de pisse
et encore moins ceux qui disent
c'est déjà ça

Coline Wileczelek, *les néons ne dorment pas*

Je repensais à tout ça le nez dans mon café, un matin froid,
plus froid que de saison, au milieu du mois de septembre.
J'y repensais parce que depuis quelques jours j'essaie de
mettre de côté ce sentiment d'angoisse tenace qui s'immisce
dans ma tête, je chasse la prémonition. Et puis, ce matin un
peu tôt, tu m'as écrit très simplement que tu étais à nouveau
hospitalisé. Tu m'as raconté en détail la violence des sangles
des contentions, le Loxapac injecté, la résistance que tu avais
opposée, tu m'as raconté ça encore endormi par les médica-
ments, tu venais de récupérer ton portable après deux jours
d'isolement et tu as voulu prévenir, raconter, tu as voulu me
remettre à la place que j'avais quitté il y a plusieurs mois et
que tu as pensé encore être la mienne.

Marcia Burnier, *Zinal*